

La conférence socialiste de Latche : l'union de la gauche au centre du débat

Latche, 24 (AFP)
Les représentants des partis socialistes de l'Europe du Sud ont décidé de recommander à leurs instances respectives la convocation d'une conférence qui se tiendrait avant la fin de l'année et pourrait être élargie à d'autres participants.

L'ordre du jour et le lieu de cette conférence restent à fixer, a indiqué samedi après-midi aux journalistes François Mitterrand. Le premier secrétaire du parti socialiste français a d'autre part souligné la volonté commune à tous les participants de coopérer avec les autres forces de gauche dans leur pays respectif, et notamment avec les partis communistes.

« Pour les partis socialistes de l'Europe du Sud se pose un problème original. Il s'agit de savoir comment affermir, développer, l'union des masses autour et avec les partis politiques représentant les forces populaires, ce qui pose le problème de l'alliance, de l'union, de la cohésion entre les partis socialistes et les partis communistes », a-t-il affirmé.

Après avoir fait état de sa « solidarité » avec les socialistes portugais, Mitterrand a souligné qu'il « s'agissait maintenant de rétablir la démarche en commun

de l'ensemble des forces démocratique au Portugal et des officiers qui ont abattu le fascisme il y a un an ».

Questionné sur les incidences qu'auraient, pour l'Union de la gauche, des difficultés semblables à celles qui ont surgi entre les partis communiste et socialiste au Portugal, M. Mitterrand a indiqué que socialistes et communistes n'avaient pas prévu, en France, un troisième partenaire (outre les radicaux de gauche) et qui serait l'armée. Les deux situations ne sont pas, par conséquent, comparables...

LA CEE ET LES USA

Le premier secrétaire a enfin indiqué que les participants avaient examiné les problèmes « touchant aux relations internes ou externes avec la Communauté Economique Européenne ou ayant trait aux relations internationales, en particulier en ce qui concerne les relations avec les Etats-Unis ».

Samedi matin, l'attention des délégués a été retenue par la situation en Espagne. Dans

l'après-midi, les représentants ont examiné les problèmes de la Grèce et l'arrivée de M. Mario Soares a entraîné un nouveau débat sur le Portugal. Les travaux de la réunion se sont achevés samedi soir.

ET L'INTERNATIONALE ?

Quant à l'Internationale socialiste, dont Mitterrand est l'un des vice-présidents (« probablement parce qu'on a voulu à travers ma personne, honorer la France »), le premier secrétaire du parti socialiste français a tenu à préciser que la coopération envisagée entre les partis socialistes de l'Europe méridionale ne sous-entendait pas la mise en place d'un organisme permanent qui se substituerait à l'Internationale, bien que les statuts de cette dernière prévoient la possibilité de créer des organismes régionaux.

En même temps, a-t-il ajouté, la conférence prévue pourrait être élargie à d'autres partis socialistes.